



***DOUZE ANS D'ESCLAVAGE***  
**SOLOMON NORTHUP**

LE RÉCIT DU NOUVEAU FILM  
DE STEVE MCQUEEN



entremonde

- L'histoire vraie sur laquelle est basé le nouveau film de Steve McQueen (*Hunger et Shame*) avec Brad Pitt, Michael Fassbender et Chiwetel Ejiofor. Sortie en France le 22 janvier dans plus de 600 salles.

- Favori pour les Oscars 2014 après le prix du public au Festival de Toronto

- Traduction de qualité dans une édition soignée sur papier édition et reliure cousue.

- Possibilités d'entretiens pour la radio, la télévision ou la presse écrite avec Matthieu Renault, postfacier du livre et spécialiste de l'esclavage.

#### CONTACTS PRESSE

Adrien Tournier  
+33 (0)6 99 74 85 54

Gaël Goy  
+41 (0)76 693 05 46

editions@entremonde.net

#### DIFFUSION/DISTRIBUTION

*France et le Benelux :*

Hobo Diffusion  
23, rue Pradier  
F-75019 Paris  
+33 (0)6 46 79 40 71

Makassar distribution  
8, rue Pelleport  
F-75020 Paris  
+33 (0)1 40 33 69 69

*Suisse :*

Zoé diffusion  
rue des Moraines 11  
CH-1227 Carouge  
+41 (0)22 309 36 00

#### AUTEUR

Solomon Northup (né en juillet 1808, mort entre 1864 et 1875) est un Afro-Américain né libre à Saratoga Springs, New York, qui fut enlevé pendant un voyage à Washington et mis en esclavage. Après sa libération, il s'engagea dans les mouvements abolitionnistes et dans le chemin de fer clandestin.

#### INTRODUCTION ET POSTFACE

Matthieu Renault est docteur en philosophie politique, chercheur postdoctoral à la London School of Economics and Political Science (département de sociologie) et chercheur associé au Centre de Sociologie des Pratiques et des Représentations Politiques (CSPRP, Université Paris VII Denis Diderot).

Il est l'auteur de : *Frantz Fanon, De l'anticolonialisme à la critique postcoloniale*, Amsterdam, Paris, 2011.

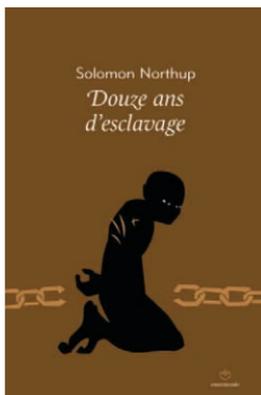
#### LE FILM DE STEVE MCQUEEN

Le réalisateur de *Shame* revient avec un film au casting impressionnant : Chiwetel Ejiofor, Brad Pitt, Michael Fassbender, Paul Giamatti sur l'histoire vraie d'un esclave afro-américain. La ferveur de la presse qui prédit au film un destin couvert de succès tend à se confirmer avec le prix du public du Festival de Toronto. Le film se place ainsi comme le favori pour les prochains Oscars dont la cérémonie se déroulera le 2 mars prochain.

# **DOUZE ANS D'ESCLAVAGE** SOLOMON NORTHUP

*Traduit de l'anglais (États-Unis)  
par Philippe Bonnet et Christine Lamotte*

Ce livre raconte l'histoire de Solomon Northup, un menuisier et violoniste noir du Nord. Homme libre, il est enlevé une nuit alors qu'il voyage loin de chez lui pour être vendu comme esclave. Pendant douze ans, il vit « l'institution particulière » de près : travail forcé de l'aube jusqu'au crépuscule et des coups de fouet sans cesse. Quand il retrouve enfin son statut d'homme libre, il s'attelle à décrire minutieusement ce qu'il a vécu et ce livre en est le résultat. Malgré son calvaire, il réussit à décrire l'économie du Sud avec un œil de sociologue, une économie agraire qui comble son manque de productivité et son retard en matière d'industrialisation avec cette main-d'œuvre particulièrement peu coûteuse que sont les esclaves. Ce récit, qui choque par sa cruauté, est également à la base du film de Steve McQueen prévu pour l'automne 2013.



16 € · 13 x 20 cm · 288 pages  
Parution : 28 novembre 2013

ISBN : 978-2-940426-27-0

Éditions Entremonde,  
coll. la Rupture

**Services de presse :**  
exemplaires numériques à  
partir du 6 novembre 2013,  
exemplaires papier à partir  
du 18 novembre 2013.

## INTRODUCTION

*Douze ans d'esclavage* (*Twelve Years a Slave*) est publié aux États-Unis en 1853. C'est le récit autobiographique de Solomon Northup, un homme qui a été libéré des fers de l'esclavage seulement quelques mois plus tôt. Cet ouvrage s'inscrit dans la grande vague de publication de récits d'esclaves (*slave narratives*) qui constitue alors une arme décisive dans la lutte pour l'abolition de l'esclavage, laquelle sera proclamée par Abraham Lincoln le 1<sup>er</sup> janvier 1863 et étendue à l'ensemble du territoire des États-Unis à l'issue de la guerre civile américaine en 1865. Plus de quatre-vingt récits d'(ex-)esclaves (hommes et femmes) sont ainsi publiés entre 1835 et 1865, dont ceux de Frederick Douglass (1845), William Wells Brown (1847), Josiah Henson (1849), Henry Bibb (1849), John Brown (1855), Harriet Jacobs (1861)<sup>1</sup>. À ces récits, il faut ajouter des œuvres de fiction, au premier rang desquelles *La case de l'Oncle Tom* de Harriet Beecher Stowe<sup>2</sup> (1852), roman largement inspiré du récit de Josiah Henson et qui allait à son tour marquer de son empreinte la rédaction de *Douze ans d'esclavage*, qui sera du reste dédié à Beecher Stowe.

Si l'histoire narrée par Northup n'en demeure pas moins profondément originale, c'est parce qu'il n'est pas un «esclave comme les autres». Né libre en 1808, résidant dans le comté de Saratoga dans l'État de New York, il est kidnappé en 1841,

1. Plusieurs de ces récits ont été traduits en français. Voir notamment F. DOUGLASS, *La vie de Frederick Douglass, esclave américain, écrite par lui-même*, Paris, Gallimard, 2006; W. W. BROWN, *Le récit de William Wells Brown, esclave fugitif, écrit par lui-même*, Mont Saint-Aignan, Publication des universités de Rouen et du Havre, 2012.

2. H. BEECHER STOWE, *La case de l'oncle Tom*, Paris, Le Livre de Poche, 1986.

enfermé à Washington, vendu à la Nouvelle-Orléans, avant de passer les douze années suivantes de sa vie en tant qu'esclave en Louisiane. Ainsi que l'affirme à nouveau Beecher Stowe, il y avait eu d'autres cas similaires à celui de Northup, mais ceux-ci n'en demeuraient pas moins exceptionnels et, lorsqu'ils étaient découverts par les autorités du Sud, étaient généralement «traités avec une grande équité et impartialité»<sup>3</sup>. Par ailleurs, les esclaves de ces régions reculées du Sud des États-Unis qui parvenaient à (re)gagner leur liberté étaient extrêmement rares, à la différence (relative) des esclaves des États frontaliers du Nord et de ceux de la côte atlantique. Si le fonctionnement de l'institution esclavagiste dans ces régions n'était pas inconnu, sa description avait jusqu'à présent été le fait de voyageurs-observateurs. Northup, lui, était le premier à décrire l'expérience vécue de l'esclavage dans les plantations du Sud<sup>4</sup>.

Comme tant d'autres *slave narratives*, *Douze ans d'esclavage* a été rédigé à quatre mains – et ce dès le retour de Northup auprès de sa famille à Glenn Falls dans l'État de New York –, avec l'aide d'un «nègre», un juriste local nommé David Wilson. L'on sait peu de choses de Wilson, si ce n'est que ses écrits antérieurs (poésie et histoires locales) ne traitaient en rien de la question de l'esclavage, qu'il n'était pas un militant abolitionniste et que rien ne prouve qu'il le soit devenu après avoir connu et travaillé avec Northup. Selon toute vraisemblance, il fut avant tout intrigué et touché par le singulier destin de l'ex-esclave<sup>5</sup>. C'est pourquoi l'on est porté à le croire lorsqu'il affirme dans sa préface qu'«impartial, comme il croit l'être, indépendant de toute préconception et tout préjugé, le seul

3. H. BEECHER STOWE, *The Key to Uncle Tom's Cabin* cité in S. EAKIN, J. LOGSDON, Introduction, *op. cit.*, p. x.

4. S. EAKIN, J. LOGSDON, «Introduction» in S. NORTHUP, *Twelve Years a Slave*, Baton Rouge, Louisiana State University Press, 1968, p. xi.

5. *Ibid.*

objectif de l'éditeur a été d'offrir une histoire fidèle de la vie de Solomon Northup, telle qu'il l'a reçue de ses lèvres»<sup>6</sup>. En quelques mois, les huit mille copies de l'ouvrage sont écoulées; réimprimé à plusieurs reprises, le nombre de ventes dépasse en 1856 les trente mille exemplaires<sup>7</sup>. L'ouvrage est republié au lendemain de la guerre civile et fera, jusqu'à nos jours l'objet de nombreuses rééditions aux États-Unis, mais aussi de traductions – il a été publié en français en 1980 aux Éditions Sycomore, mais était depuis longtemps épuisé – et d'adaptations comme en témoigne le très attendu long-métrage éponyme du réalisateur anglais Steve McQueen.

Que fut la vie de Northup après sa libération, après l'esclavage? Les informations dont nous disposons sont pour le moins parcellaires; la date précise de sa mort par exemple nous est inconnue, quoiqu'elle se situe probablement en 1863. L'on croit savoir que Northup donna plusieurs conférences et lectures en faveur de l'abolition de l'esclavage – certaines en compagnie de Frederick Douglass – et qu'à plusieurs reprises des manifestations racistes le contraignirent à renoncer à prendre la parole en public. Il n'est par ailleurs pas impossible qu'il ait contribué à aider des esclaves, travaillant sur les chantiers de voies ferrées, à s'évader<sup>8</sup>; mais les preuves manquent. Mieux documentés sont les deux procès qui l'opposèrent l'un à Burch, le marchand d'esclaves, et à ses acolytes, l'autre à ses kidnappeurs, Alexander Merrill et Joseph Russell. Le premier de ces procès se déroule à Washington en 1853, sur le chemin même du retour de Northup de la Louisiane à sa terre natale. Ce procès, relaté dans *Douze ans d'esclavage*, se conclut par l'acquiescement des accusés. Le second procès s'ouvre quant à lui en octobre 1854

6. D. WILSON, « Editor's Preface » (mai 1953) in S. NORTHUP, *Twelve Years a Slave*, *op. cit.*, p. xxxvii.

7. *Ibid.*

8. D. FISKE, *Solomon Northup: His Life Before and After Slavery*, *op. cit.*, pp. 41-57.

après qu'un favorable concours de circonstances ait permis de retrouver la piste et d'arrêter les kidnappeurs de Northup. La procédure se poursuit jusqu'en juin 1856 et les jugements se succèdent; mais l'issue est la même: les coupables sont relâchés. Northup n'obtiendra jamais justice pour les torts qui lui ont été infligés<sup>9</sup>.

9. S. EAKIN, J. LOGSDON, «Introduction» in S. NORTHUP, *Twelve Years a Slave*, *op. cit.*, pp. xvii-xxii.



[www.entremonde.net](http://www.entremonde.net)